

Entre réseau et projets d'équipements électriques : le poids des enjeux globaux dans l'évaluation environnementale et le débat public

Michel GARIÉPY
Professeur titulaire

Institut d'urbanisme, Faculté de l'aménagement, Université de Montréal, Québec-Canada

Michel GARIÉPY : M. GARIÉPY est professeur titulaire à l'Institut d'urbanisme de la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal. Après avoir été directeur de l'Institut de 1989 à 1993, il a été doyen de la Faculté de 1993 à 2000. Ingénieur civil et urbaniste de formation, il est détenteur d'un PhD de l'Université de Londres. Ses champs de recherche principaux ont trait à l'arrimage de l'évaluation environnementale et de la participation publique aux stratégies planificatrices des promoteurs et grands maîtres d'ouvrage, ainsi qu'au projet urbain.

Résumé : Le lien entre évaluation environnementale et planification des grands équipements et le positionnement stratégique des grands maîtres d'ouvrage n'est plus à faire. Mais cette relation, si elle peut maintenant être qualifiée de pérenne, revêt des formes différentes, tout comme elle se déploie sur des éléments ou des objets différents à travers le temps et évolue dans un contexte sociétal lui aussi mouvant. En mobilisant le champ théorique de l'apprentissage organisationnel, nous étudions cette relation en rapport avec le réseau électrique québécois et le maître d'ouvrage Hydro-Québec, et ce, depuis l'entrée en vigueur de l'exigence d'une évaluation environnementale pour l'autorisation des grands équipements dans la Loi de la Qualité de l'environnement, à la fin des années 70. Différentes phases ont pu être identifiées. Ainsi nous avons démontré comment l'environnement et la nécessité de bien "performer" dans l'arène de débat public associée à l'évaluation environnementale avaient été des éléments structurants chez Hydro-Québec jusqu'à la fin des années 80 (cf, par ex., Gariépy 1997). Aussi comment l'ouverture des marchés, la réorganisation du maître d'ouvrage et la décentralisation des années 90 avaient eu des répercussions sur la prise en compte de l'environnement (voir, par ex., Desjardins et Gariépy, 2005; Gariépy 2006). Notre objectif est de nous pencher sur l'évolution plus récente du réseau hydroélectrique québécois et d'analyser le débat qui entoure l'autorisation des grands projets, soit toujours ceux qui ont été assujettis à évaluation environnementale puis à des audiences publiques, pour voir comment les enjeux globaux en matière de filières énergétiques, de réchauffement climatique mais également de consolidation et d'interconnexion des réseaux déterminent la justification de ces nouveaux projets et sont appropriés dans le débat public. Un parallèle sera fait avec l'évolution du dossier qui s'observe au sein de l'Europe et le débat plus spécifique entourant certains projets internationaux. En conclusion, la réflexion portera sur la possibilité d'insérer ce questionnement sur le réseau et les enjeux globaux dans un contexte d'évaluation stratégique. Dans cette analyse, est adoptée une position d'extériorité face au maître d'ouvrage, au sens où Hydro-Québec est considérée comme une "boîte noire" produisant des projets et documents qui s'insèrent dans le débat public subséquent et le façonnent.